



AA, SEIGNEUR, Ô DESEPOIR,
SE SOIS VENU VOUS DIRE
D'UN HERO, LA TRAGIQUE FIN

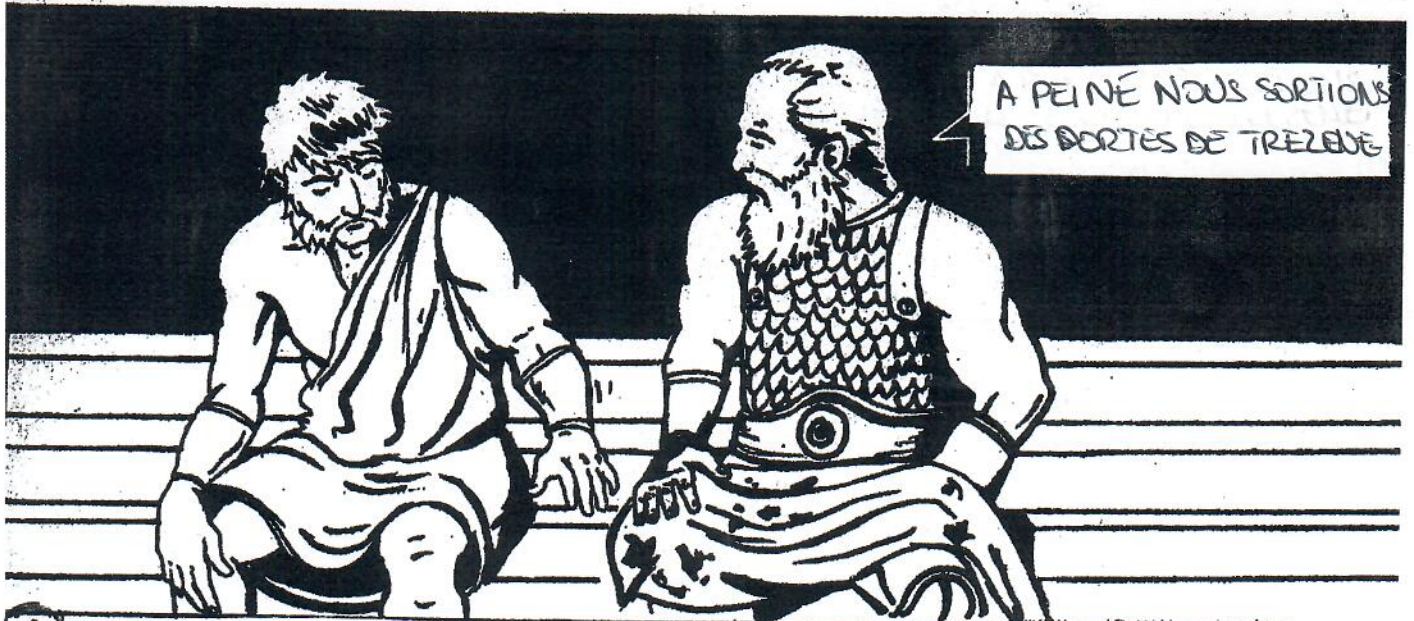


HIPPOLYTE N'EST PLUS.

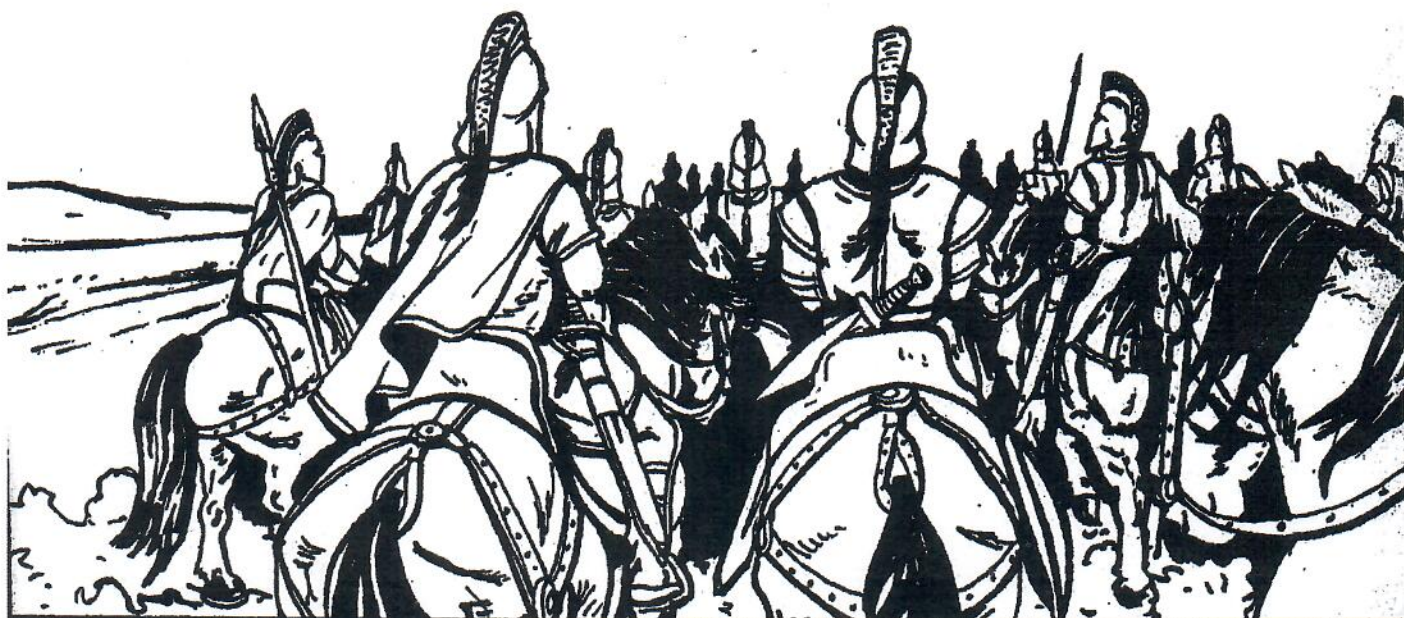


MON FILS
N'EST
PLUS?

QUEL COUP
DE L'ARABE?
QUELLE GOUTTE
SOUDAIN?



A PEINE NOUS SORTIONS
DES PORTES DE TREZÈVE



IL ETAIT SUR SON CHAR,
SES GARDES AFFLIGES,
SILENCIEUX, AUTOUR DE LUI



SES SUPERBES
COURSIERS
AUTREFOIS
OBEISSANT À SA
VOIX SI ARDE-
MENT



AVAIENT
L'OEIL MORNE
À PRÉSENT,
LA TÊTE BAISÉE

UN EFFROYABLE CRI SORTI DU FOND DES
FLOTS

SUR LE DOS DE LA PLAINTÉ LIQUIDE
S'ÉLÈVE À GROS BOULONS UNE
MONTAGNE MÔRIE

JUSQU'AU FOND DE NOS
CŒURS NOTRE SANG
S'EST GLACÉ

L'ONDE S'APPROCHE
ET NOUS A NOS YEUX
UN MONSTRE FURIEUX

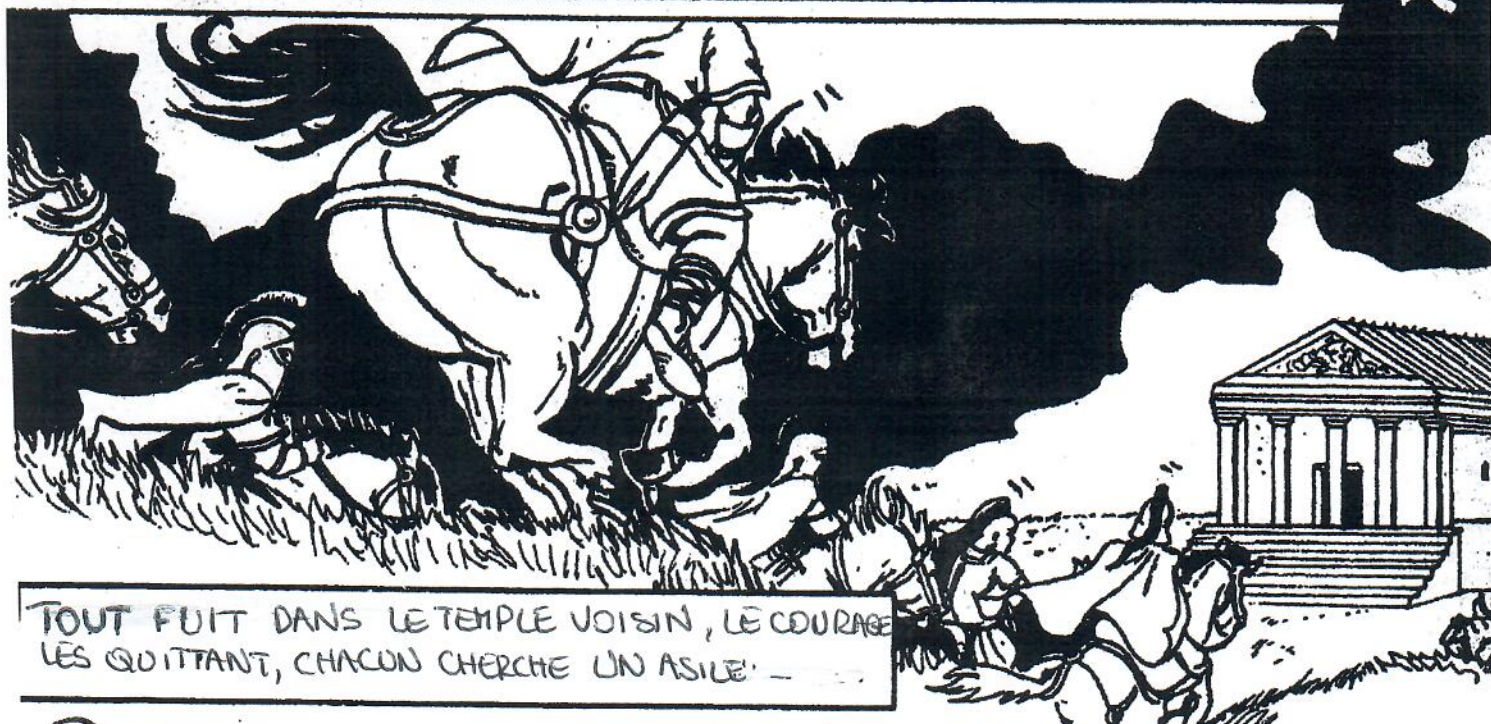
DRAGON DÉCHAINÉ, SON
FRONT EST DOTÉ DE CORNES
REDOUTABLES



TOU^T SON CORPS EST COUVERT
D'ÉCAILLES JAUNISSANTES



Ses LONGS MUGISSEMENT FONT TREMBLER
-TOUT LE RIVAGE, LE CIEL AVEC HORREUR
VOIT CE MONSTRE SAUVAGE



TOU^T FUT DANS LE TEMPLE VOISIN, LE COURAGE
LES QUITTANT, CHACUN CHERCHE UN ASILE -

HIPPOLYTE LOI SEDL, DIGNÉ FILS D'UN HÉROS



ARRÊTE SES COURSIERS
ET SAISIT SES JAVELOS



D'UN DARD LANCÉ D'UNE
MAIN SÛRE, LOI FAIT
DANS LE FLANC, UNE
LARGE BLESSURE

SAISI DE DOULEUR, LE MONSTRE VIENT TOMBER
EN TUGISSANT, LA GŒULE ENFLAMMÉE APRÈS DES
CHEVAUX



PRIS DE FRAYEUR, ILS NE
CONNAISSENT NI LE REIN, NI LA VOIX



LES EFFORTS DE LEUR
MAÎTRE VAIN ET IMPOIS-
SANTS

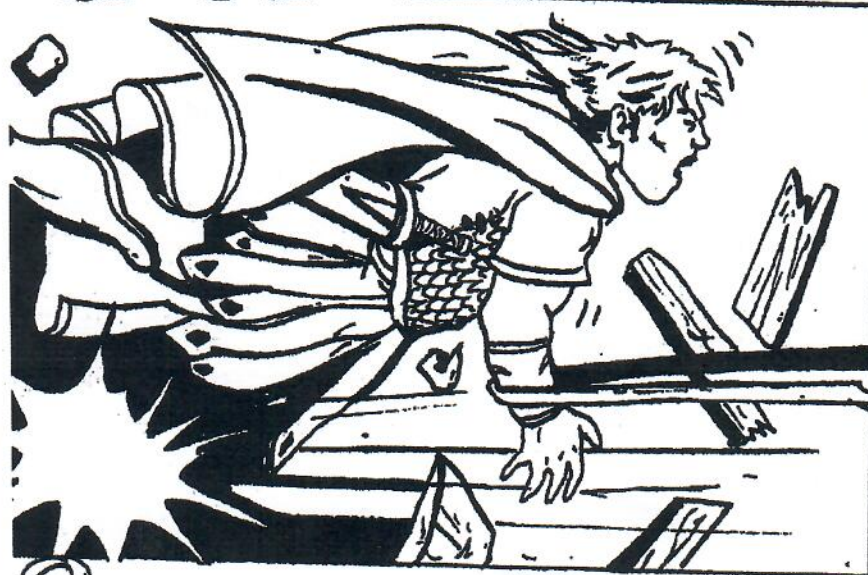


ON AURAIT PU, DANS CE
DESORDRE AFFREUX, UN DIEU, QUI
D'AIGUILLONS PRESSAIT LEUR FLANC

LA PEUR LES PRECIPITE A TRAVERS
LES ROCHERS



L'ESSIEU CRIE, ET SE ROUIT. L'INTREPIDE
HIPPOLYTE VOIT SON CHAR VOILER EN ECART



DANS LES RENES LUT-
TIEME, IL TOMBE EMBARRASSE





EXCUSEZ MA
DOULEUR.
CETTE IMAGE
CRUELLE SERA
LA SOURCE ÉTERNE
LLE DE PLEURS
INTARISSABLES

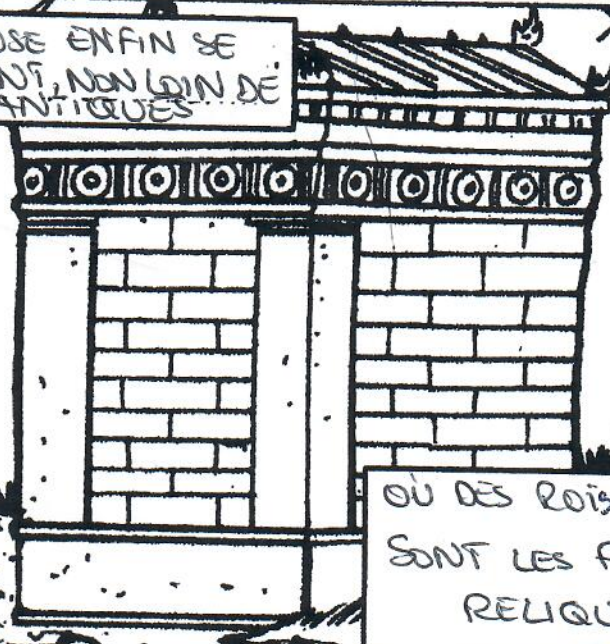
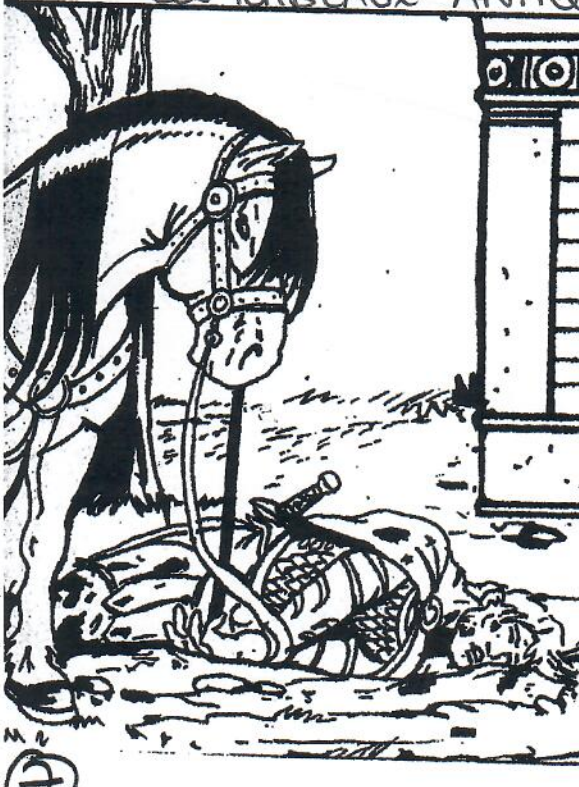
J'AI VU SEIGNEUR,



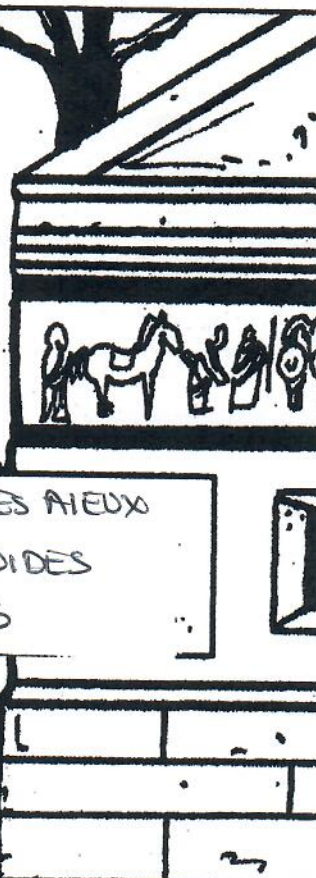
VOTRE FILS TRAÎNE PAR LES CHEVAUX QUE SA MÈRE
A NOURRI. ILS COURRENT, SON CORPS N'EST QU'UNE PÂLE



LEUR FOUGUE IMPÉTEUSE ENFIN SE
PALENTIT. ILS S'ARRÊTENT, NON LOIN DE
CES TOMBEAUX ANTIQUES



OÙ DES ROIS SES AIEUX
SONT LES FROIDES
RELIQUES



J'VLOURS EN SOUPIRANT, ET SA GUERRE ME
SUIT. DE SON GÉNÉREUX SANG LA TRACÉ NOUS
CONDUIT



LES ROCHERS EN SONT TEINTS. LES RONCES
PORTENT DE SES CHEVEUX LES DÉPOUILLES SANGLANTES



J'ARRIVE JE
L'APPELLE



ME TENDANT
LA MAIN,
SON ŒIL
TOURBANT
S'OUVRE ET
SE REFFORTE



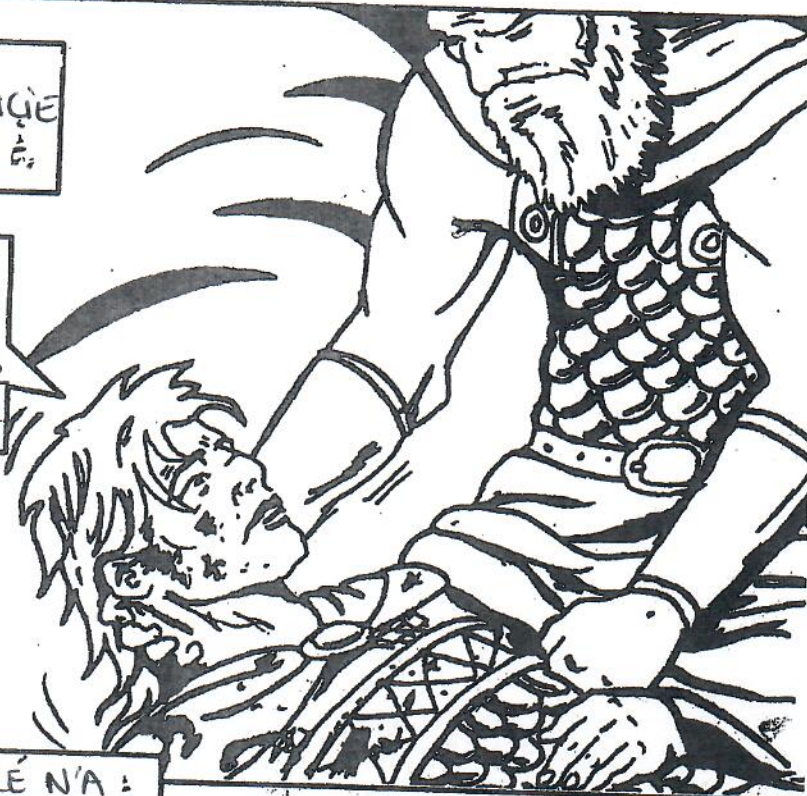
ET S'ADRESSE
À MOI EN CES
MOTS



LE CIEL TI ARRACHE
UNE INNOCENTE
VIE

PRENDS SOIN APRES MA
MORT DE LA TRISTE ARIQUE

S'IL ON PÈRE PLAIN
LE MALHEUR D'UN FILS
FAUSSEMENT ACCUSE,
DIS LUI, QU'AVEC DDUCEUR
IL TRAITE SA CAPTIVE, QU'IL
LUI RENDE...



A CE MOT, CE HEROS EXPIRE N'A
LAISSE DANS MES BRAS QU'UN CORPS
DEFIGURE



TRISTE OBJET,
OÙ DES DIEUX TRIOMPHENT
LA COLÈRE, ET QUE
RECONNAÎTRAIT L'OEIL
MEME DE SON
PÈRE

